

AUJOURD'HUI

Nature ▶ Rien à l'agenda aujourd'hui ? Et si vous alliez (re) découvrir les marais de Fretin ? Deux boucles de promenade sont désormais aménagées ! ■

BONJOUR ▶ Vous êtes stagiaire ?

J'ai fait les comptes : en mars dernier, cela faisait exactement treize ans que j'occupais mon poste à la rédaction de Villeneuve-d'Ascq. Durant toutes ces années, j'en ai vu du monde, forcément. Mais l'avantage de ce métier, c'est que

l'on croise très régulièrement de nouvelles têtes. Comme ce fut le cas hier au cours d'un échange, comment dire... déroutant.
-Comme ça, vous êtes journaliste ?
-Voilà.
-Une vraie journaliste ? Je veux

dire, pas une stagiaire d'été...
-Euh... oui, une vraie. Pourquoi ?
-Parce que vous faites vraiment jeune !
Ça se voulait certainement gentil. Mais je ne sais pas comment je dois le prendre... ■ C. B.

PENSEZ-Y !

Emménager à Villeneuve-d'Ascq ▶ Vous pouvez effectuer votre changement d'adresse en ligne sur le site de la ville et obtenir de nombreuses informations pour faciliter votre installation. ■

LES VISAGES DE L'ACTUALITÉ

Les Clôtures Willoquaux : une success story familiale partie de Tressin il y a 50 ans

C'était jour de fête, samedi au Petit Paris, puis dans la salle des fêtes et sur le terrain de foot de Chérens. Michel Willoquaux fêtait en même temps les 50 ans de sa société et sa distinction au grade de chevalier dans l'ordre du Mérite. Pour l'occasion, ce Chérensais pur sucre avait invité toute sa famille au sens large, c'est-à-dire la sienne et les 235 salariés issus des onze sociétés qui composent aujourd'hui son groupe. Une belle réussite, reconnue par le monde de l'entrepreneuriat régional. D'autant plus louable que ce rejeton d'une famille nombreuse d'agriculteurs a un « bac moins 3 » qu'il aime à revendiquer.

PAR VIRGINIE BOULET
villeneuveascq@lavoxdunord.fr
PHOTO « LA VOIX »

Pour cette grande occasion, Michel Willoquaux avait fait appel à un professionnel de l'événementiel. Et il lui avait tout de suite annoncé la couleur : après la remise de médaille, il voulait une fête façon kermesse, avec frites et barbeuc' et des jeux pour les enfants. La soirée, bien sûr, a été plus sélect. « C'était au casino de Saint-Amand. On aurait pu aller à celui de Lille, mais la ville, c'est pas trop le style de certains de mes collaborateurs. Saint-Amand, c'est la campagne... ». Et la campagne, Michel Willoquaux y est attaché, comme à ses racines terriennes. L'entrepreneur, neuvième enfant d'une fratrie de onze frères et sœurs, est en effet issu d'une famille d'agriculteurs qui avait sa ferme sur la place de Chérens. « J'étais le sixième garçon, mes parents n'avaient pas besoin de moi pour les champs, alors ils m'ont laissé faire ce que je voulais ».

Soit de l'apprentissage au lycée Francisco-Ferrer de Fives, dont il est sorti en 1961 avec deux CAP, de chaudronnier et de soudeur. Le Chérensais a d'abord travaillé à Cysoing pour un fabricant de fours pour boucheries et charcuteries. Mais bien vite, l'envie l'a tarabulé de se lancer seul. Il n'a que 19 ans quand il s'installe comme artisan ferronnier dans un local à Anstaing. « J'étais même pas majeur, c'était mes parents qui signaient les



Michel Willoquaux et son épouse sont toujours très actifs auprès de leurs deux fils, qui gèrent la société depuis quatre ans maintenant.

chèques ! ». Pendant son service militaire, son frère Bernard assure le suivi. De retour dans sa chère terre du Nord, Michel s'active autour des hangars ou des machines agricoles, des silos à

Des débuts à 19 ans, avec deux CAP en poche.

Aujourd'hui : un groupe qui pèse 235 salariés.

grains, des feux à chicons. Mais très vite, il trouve une niche : ce sera la « protection périmétrique », les clôtures. Une intuition qui lancera le début d'une belle et régulière progression à laquelle Michel Willoquaux veut étroitement associer sa femme Andrée. S'il pouvait, il couperait en deux sa médaille pour en donner la moitié à celle que tout le monde ou presque dans la société appelle « Dédé ».

Lancement à Chérens, puis démé-

nagement à Tressin, au Petit Paris, où toute la famille vivra jusqu'en 2001. En 1982, la société anonyme s'étend côté rue du Moulin, sur ce qui deviendra la zone d'activités éponyme. Aujourd'hui, la SA clôtures Willoquaux est installée sur 14 hectares, et se décompose en trois sociétés : Clonor, Clowill, et la petite dernière clotureenligne.com, qui couvre un champ d'activités complet : fabrication, recherche et développement, vente et installation de clôtures.

Mais au fil des opportunités, et à grand renfort d'opiniâtreté, la SA est aussi devenue groupe, avec onze sociétés réparties sur le Nord, l'Oise, la Normandie, la région parisienne, la Marne, la Haute-Garonne et la Savoie, vendant et/ou installant des produits maison à 95 %. Michel Willoquaux a aussi eu le nez fin, sentant venir le déclin annoncé de la clôture béton et l'intérêt de développer une activité de thermolaquage. Cela vaudra à l'autodidacte d'être récompensé deux fois : en

2009, par le trophée INPI de l'innovation en Nord-Pas-de-Calais pour sa capacité à innover et protéger ses inventions (15 brevets et 40 marques et modèles déposés), et en 2010, par le Grand Prix de la Société industrielle du Nord de la France.

2009 : c'est aussi l'année à laquelle Michel et sa femme ont pris leur retraite. Aujourd'hui, ce sont leurs deux fils, Christophe et Stéphane, qui tiennent (bien) les commandes. « Dans le même esprit, s'enorgueillit Michel, travail et modestie ». ■

▶ ZOOM

Symbole.

Pour le décorer, Michel Willoquaux avait souhaité que ce soit un autre Chérensais de souche, autodidacte lui aussi et à la réussite hors norme, qui se charge de la mission : Patrice Collet, qui fut le créateur et le président de la société Taxi-Colis. Grusonois aujourd'hui, Patrice Collet est vice-président du tribunal de commerce de Lille-Métropole, officier dans l'ordre du Mérite.

Savoir-faire.

L'entrepreneur estime à une dizaine ses concurrents dans l'Hexagone, de taille à peu près similaire, sauf deux ou trois, plus puissants. Un produit qui sort du lot ? Michel Willoquaux, incorrigible modeste, refuse d'en citer. Mais il estime être leader reconnu dans les mains courantes des terrains de sport. L'acier qu'il utilise provient d'Allemagne, d'Autriche, mais aussi d'Espagne et de Belgique.

Maillage.

Si le site de Tressin est le plus important en effectifs, les suivants se situent à Quiévrechain, près de Valenciennes (la société de thermolaquage Cloval, 30 personnes) et Beauvais (Clôtures environnement, 40 personnes). Clowill, qui assure les chantiers de montage de clôtures dans toute la région, a deux autres antennes, à Harnes, près de Lens, et Calais. ■